

## Les NBT, nouvelles technologies d'édition du génome : outil de la transition agroécologique ?

**Surenchère technologique dans les programmes et équipements prioritaires de recherche (PEPR) : quel intérêt des « nouveaux OGM » pour booster la production végétale agroécologique en France ? Après plus d'une décennie de prudence des pouvoirs publics sur les OGM, pourquoi cette accélération ?**

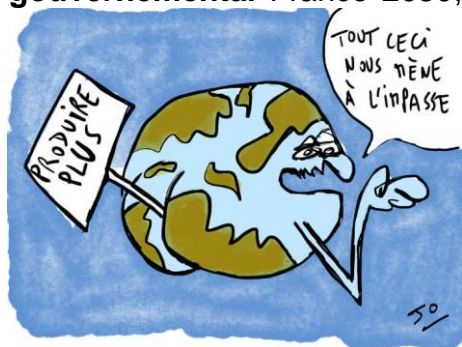
Plus les urgences climatiques et écologiques sont connues, plus elles sont ignorées. Le dernier rapport du GIEC<sup>1</sup>, et le rapport de l'IPBES<sup>2</sup> (plateforme inter-gouvernementale sur la biodiversité), nous obligent pourtant à tout faire pour préserver une planète vivable.

Pour cela, la transition agroécologique demande un énorme effort collectif de recherche et développement, mais aussi une attention particulière aux conséquences sociales et environnementales de nos recherches. L'enjeu est bien de sortir du productivisme et de la concurrence internationale pour l'exportation de biens et de services, qui à eux deux détruisent la planète.

Dans ce contexte, il est inquiétant de voir autant mises en avant les **nouvelles technologies d'édition du génome**, qui sont au cœur d'un des PEPR (programmes et équipements prioritaires de recherche), dispositifs clés du plan d'investissement « France 2030 », porté par l'INRAE.



Fin 2020, **SUD-Recherche EPST** avait salué l'inflexion du plan stratégique INRAE 2030 car il faisait une large part à des recherches orientées vers la protection des milieux, des sols et de notre santé, et bien moins axées sur une agriculture productiviste tournée vers l'exportation. Même si les moyens lui font défaut, INRAE 2030 s'approche d'une vision systémique mobilisant différents leviers pour réussir l'indispensable transition agroécologique. Mais les intentions INRAE ont été percutées en octobre 2021 par le **trptyque « génétique, numérique, robotique » du plan gouvernemental France 2030**, où les voies urgentes et prioritaires du progrès en agriculture<sup>3</sup>



seraient, dans une trajectoire économique qui semble encore héritée de la fin du XXe siècle, des voies d'innovation très capitalistiques. L'ambition économique très technophile du rapport, paru en 2015, #agricultureinnovation2025 des PDG INRA et IRSTEA [[lire la contribution SUD](#)] est remise au-devant de la scène. C'est indiqué dans le dossier de presse ministériel de novembre dernier : « un PEPR est un programme d'ampleur nationale [...] afin d'assurer dans la durée un leadership de la recherche française dans la compétition mondiale ».

Pourtant, à propos des nouvelles **technologies de sélection qui sont l'objet de notre message d'aujourd'hui**, les doutes sont toujours là. Ainsi en mars 2022, Cédric Villani, président de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques (OPECST), déclarait au Sénat : « Si le débat sur la santé n'est plus au cœur de la question des OGM, celui de leur intérêt est toujours d'actualité : leurs partisans soulignent qu'ils permettront de s'adapter au réchauffement climatique ; leurs opposants demandent des preuves et relèvent que les OGM aujourd'hui utilisés ne sont pas du tout vertueux en termes biologiques. Au contraire, ils sont associés à des pratiques

<sup>1</sup> <https://www.ipcc.ch/report/sixth-assessment-report-working-group-3/>

<https://www.vie-publique.fr/en-bref/284713-nouveau-rapport-du-giec-des-solutions-face-au-rechauffement-climatique>

<sup>2</sup> <https://uicn.fr/un-rapport-cle-de-lipbes-sur-la-biodiversite-et-les-pandemies/>

<sup>3</sup> [stratégie "d'accélération" SADEA Systèmes agricoles durables et équipements agricoles contribuant à la transition écologique](#)

*destructrices de la biodiversité en raison du développement de variétés soit tolérantes aux herbicides soit très standardisées. Il n'existe toujours aucune preuve de concept de leur impact environnemental et sociétal bénéfique. »*

En novembre 2017, SUD construisait collectivement une contribution syndicale sur les nouvelles technologies d'édition du génome [[lire la contribution SUD](#)]. Nous observons depuis la pression montante d'une **économie de la promesse** qui **mènerait à lever toutes restrictions sur la création de nouvelles variétés NBT**. Ce constat nous conduit ci-après à **questionner la cohérence de ce dispositif comme moyen de piloter la recherche sur la transition agroécologique**. Nous interrogeons la focalisation du PEPR « génétique et sélection variétale » sur les seuls « nouveaux OGM », au détriment de toute autre voie d'amélioration des plantes. Nous pointons les limites, les impasses et les fausses promesses de cette technologie des NBT (*New Breeding Techniques*), ou « nouveaux OGM ». **Au regard des responsabilités vis-à-vis des générations futures, personne n'a intérêt à esquiver ou censurer le débat.**

[Retrouvez le texte intégral sur notre site internet](#)

---

Pour les nouvelles générations, d'autres choix sont possibles face au défi d'une planète vivable pour les humains, notamment en matière d'enseignement et de formation, comme le démontrent par leur détermination de jeunes diplômé-es d'AgroParisTech :

<https://www.youtube.com/watch?v=SUOVOC2Kd50>